

histoire et civilisations

du Soudan

de la préhistoire à nos jours



Soleb
Bleu autour

Histoire et civilisations du Soudan de la Préhistoire à aujourd'hui, 2017, Collectif sous la direction d'Olivier Cabon, Édition Soleb/ Bleu autour, Paris/Saint-Pourçain-sur-Sioule, 960 p., 49 €

MYTHIQUE SOUDAN

Soudan est l'un de ces pays d'Afrique dont l'histoire est méconnue du grand public. Pourtant il révèle une histoire de près d'un million d'années. Littéralement *bilad as-sudan*, le pays des noirs, le Soudan voit le Nil bleu rejoindre le Nil blanc à Karthoum, formant le célèbre fleuve qui traverse ensuite l'Égypte. D'hier à aujourd'hui, les installations humaines suivent le cours changeant des fleuves. Sur l'île de Saï, les niveaux du Paléolithique ancien de la culture « Sangoen » ont livré les plus anciennes meules en pierre connues à ce jour, témoignant de l'exploitation des graminées sauvages. Des restes de pigments d'ocre, dont l'utilisation reste à découvrir, sont plus étonnants encore.

Paléolithique, Néolithique, Moyen-Âge... : le Soudan ne cesse de s'enrichir au fil de civilisations dont l'originalité surprend. Ainsi en est-il des « pharaons noirs » du royaume de Napata et de celui des reines de Méroé, à l'origine de nombreux mythes. L'histoire de ce pays, cependant, ne fut pas seulement qu'idéalisation et fantasmes, elle connut, encore récemment, des périodes tragiques. Un million d'années pour presque un millier de pages, c'est à un voyage sans précédent que nous convie cet ouvrage. P. B.

Perfectissima femina, Femmes de l'élite dans l'Hispanie romaine, 2017, Milagros Navarro Caballero, Ausonius Éditions, coll. ScriptaAntiqua 101, 2 vol., 872 p., 45 €

IMAGES DE FEMMES ROMAINES

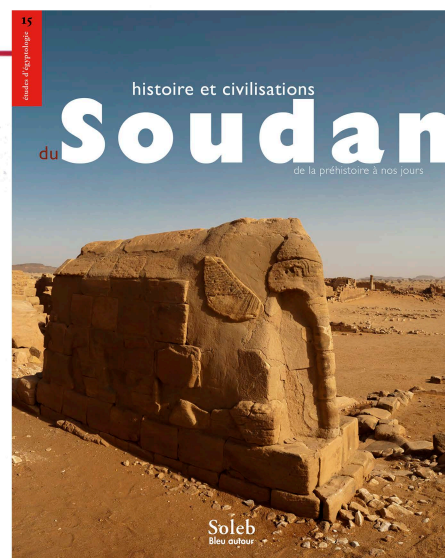
Perfectissima femina : la femme parfaite, il ne s'agit pas d'un mythe mais d'une image, celle que devait avoir la femme dans la Rome antique. Elle y était une femme mariée, au foyer, vertueuse, discrète, bonne fille, bonne épouse, bonne mère, tour à tour aux côtés et sous l'égide de son père, de son mari, voire de son fils. C'est là une image classique, sans originalité, jusqu'à ce que cette femme ait à transmettre ou à honorer la mémoire de la famille, ou que des statues lui rendent hommage sur la place publique. Passant alors de la sphère intime à celle de l'exposition, la femme occupe une position inattendue. Était-ce le cas jusqu'en Hispanie, à savoir l'ensemble de la péninsule ibérique contrôlée par l'Empire romain ? Comme souvent en archéologie, les informations concernant les femmes sont ténues. Ce sont néanmoins six cent quatorze femmes qui composent le corpus à partir duquel cette étude est fondée, et plus précisément des femmes de l'élite, une notion définie comme « l'excellence reconnue par tous ». Se retrouvent là notables, magistrats, sénateurs et chevaliers. Si les femmes n'avaient pas accès directement à ces fonctions, puisqu'elles étaient exclues de la sphère politique et, à priori, de la sphère publique, elles bénéficiaient des avantages de ces statuts par filiation ou par alliance. On rencontre cependant certaines d'entre elles à des postes de sacerdoces locaux et de prêtrise provinciale, les seuls qui leur étaient autorisés en Hispanie.

Quant aux sources fournissant des informations, elles sont essentiellement épigraphiques et iconographiques, en lien avec les différents monuments érigés en mémoire de ces femmes et sans lesquels ces der-



nières n'auraient pas connu de postérité. Il s'agit notamment des textes et figurations retrouvés en contexte funéraire, ainsi que ceux des monuments « hommages » publiquement érigés, avant que ne les remplace la galerie de portraits à l'intérieur des maisons. La période considérée est celle du Haut-Empire, qui débute en 27 avant J.-C. Le premier volume de ce travail universitaire nous donne accès aux résultats de synthèse obtenus de l'analyse des données présentées dans le second. Il résulte de cette étude un rendu subtil de ce que la représentation des femmes permet de saisir de leur condition à cette époque. L'une des premières conséquences est de nous faire connaître ces femmes en les nommant, chacune individuellement, perpétuant ainsi leur mémoire : Didia, Atilia, Lucia, Fabia, Maecilia, Salvia...

Pascale Binant



Histoire et civilisations du Soudan de la Préhistoire à aujourd'hui, 2017, Collectif sous la direction d'Olivier Cabon, Édition Soleb/Bleu autour, Paris/Saint-Pourçain-sur-Sioule, 960 p., 49 €

MYTHIQUE SOUDAN

Soudan est l'un de ces pays d'Afrique dont l'histoire est méconnue du grand public. Pourtant il révèle une histoire de près d'un million d'années. Littéralement *bilad as-sudan*, le pays des noirs, le Soudan voit le Nil bleu rejoindre le Nil blanc à Karthoum, formant le célèbre fleuve qui traverse ensuite l'Égypte. D'hier à aujourd'hui, les installations humaines suivent le cours changeant des fleuves. Sur l'île de Saï, les niveaux du Paléolithique ancien de la culture « Sangoen » ont livré les plus anciennes meules en pierre connues à ce jour, témoignant de l'exploitation des graminées sauvages. Des restes de pigments d'ocre, dont l'utilisation reste à découvrir, sont plus étonnants encore.

Paléolithique, Néolithique, Moyen-Âge... : le Soudan ne cesse de s'enrichir au fil de civilisations dont l'originalité surprend. Ainsi en est-il des « pharaons noirs » du royaume de Napata et de celui des reines de Méroé, à l'origine de nombreux mythes. L'histoire de ce pays, cependant, ne fut pas seulement qu'idéalisation et fantasmes, elle connut, encore récemment, des périodes tragiques. Un million d'années pour presque un millier de pages, c'est à un voyage sans précédent que nous convie cet ouvrage. **P. B.**